

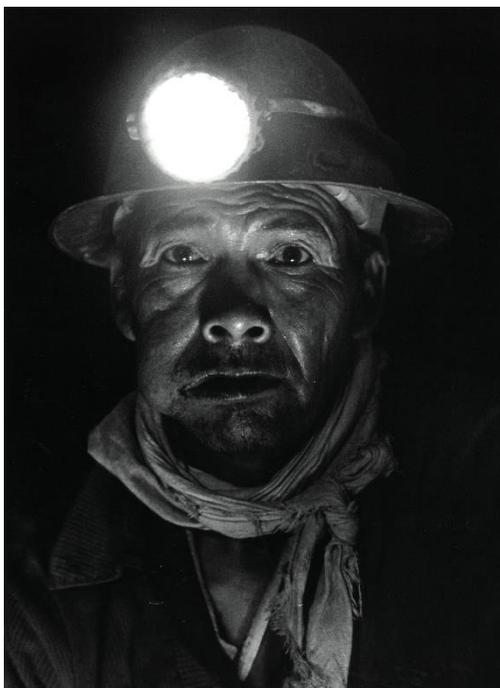


musée  
jurassien  
des arts  
moutier

**Jean-Claude Wicky**  
***Un regard sur l'ailleurs***

10 juin – 11 novembre 2018

**Guide des visiteurs**



De la série des ***Mineros***, 1984-2001  
Photographie argentique, coll. Municipalité de  
Moutier © Ayants droits

Rue Centrale 4 2740 Moutier T +32 493 36 77  
[www.musee-moutier.ch](http://www.musee-moutier.ch)



## Le regard de Jean-Claude Wicky

Le regard plein d'humanité et de respect posé par Jean-Claude Wicky sur l'ailleurs, dans ses photographies en noir et blanc, lui a valu une renommée internationale.

Ce photographe autodidacte, né en 1946 à Moutier, a révélé les conditions de travail et de vie des populations parmi les plus pauvres du monde. Ceci par le biais de ses deux séries principales : les **Mineros** (mineurs) de Bolivie (1984-2001) et les **Hieleros** (chercheurs de glace) d'Équateur (1981-1982).

Mais, au-delà du témoignage, Jean-Claude Wicky a su rendre à ces populations une dignité dont elles étaient privées. Il l'a fait au travers de véritables rencontres avec les personnes photographiées, en partageant leur vie lors de séjours prolongés, en particulier avec les *Mineros*. La confiance qu'il a su instaurer transparaît tout au long de ses portraits et de ses scènes. Il a aussi incarné cette dignité dans ses images elles-mêmes. Dans un style classicisant, il s'affirme comme un grand portraitiste et maître de la lumière et des ombres, tout autant que des cadrages ou du rendu des textures.



De la série des  
**Mineros**  
1984-2001,  
photographie  
argentique, coll. du  
musée © Ayants  
droits

Les impressions d'Edgar Rich – directeur artistique en 2000 du célèbre *Smithsonian Magazine* américain qui publie des

photographies des *Mineros* – offrent à leur tour un beau portrait de Jean-Claude Wicky :

*« Vous savez, j'en ai vu défiler des photographes qui souhaitent être publiés. La plupart cherchent d'abord à se vendre eux-mêmes. Jean-Claude Wicky, au contraire, laisse parler son travail. C'est un des photographes les plus authentiques que j'ai rencontrés. J'ai été étonné par son souci de vérité, touché par le respect qu'il voue à ces mineurs boliviens avec lesquels il a vécu. »<sup>1</sup>*

## L'exposition

Dans la grande salle et la cafétéria du musée, cette exposition fait dialoguer de manière inédite des extraits des ***Mineros*** et des ***Hieleros***, ainsi que des images prises en **Asie du Sud-Est** (à partir de 1995). Elle est la première à être organisée depuis le décès de Jean-Claude Wicky, malheureusement survenu en 2016.

Elle permet de s'immerger dans le regard si particulier d'un photographe qui n'a cessé de traduire les profondes émotions qu'il a éprouvées. Pour accentuer cette immersion, l'exposition comporte peu de cartels. En ce qui concerne les *Mineros*, des informations plus précises figurent dans le livre – en consultation et en vente au musée – qui a été consacré à cette série (éditions Actes Sud, 2002). L'émission Zig Zag Café de la RTS (2003, prod. Jean-Philippe Rapp, réal. Philippe Grand) diffusée dans la cafétéria, permet de voir et d'entendre Jean-Claude Wicky à propos des *Mineros*.

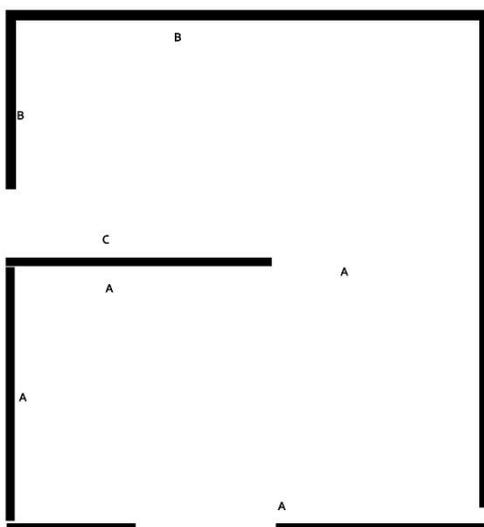
Le Musée jurassien des Arts a d'ailleurs présenté la première

---

<sup>1</sup> Entretien avec E. Rich mené par Rémy Chételat, in : Rémy Chételat, « Une prestigieuse institution américaine publie Jean-Claude Wicky », *Le Quotidien jurassien*, 28.11.2000, p. 27.

exposition des *Mineros* en Suisse au printemps 2002, avant celle organisée par le Musée de l'Elysée de Lausanne en hiver de la même année.

## Grande salle



**A** *Mineros* (Mineurs de Bolivie), 1984-2001

**B** *Los Hieleros* (Les Chercheurs de glace du Chimborazo, Equateur), 1981-1982

**C** *Asie du Sud-Est*, dès 1995

## **A. Mineros (1984-2001)**

Les *Mineros* est la série la plus importante et la plus célèbre de Jean-Claude Wicky. Elle occupe ainsi la plus grande place dans cette exposition. Dès 1974, le photographe découvre, lors d'une étape en Bolivie durant son voyage autour du monde (1969-1975), la terrible réalité des mines. Il se promet déjà d'en témoigner.

Dix ans plus tard, il commence ce cycle des *Mineros* qu'il va poursuivre durant dix-sept ans. Il fait de multiples séjours dans divers campements miniers boliviens. Il s'indigne des conditions de vie des mineurs, extrêmement pauvres, qui travaillent pour des coopératives et sont payés au poids du minerai trouvé. Il pénètre dans ces mines d'où sont extraits des minéraux de toutes sortes, aux galeries si étroites qu'elles ne laissent passer qu'un homme à la fois. Les modes d'extraction n'ont pas changé depuis le XV<sup>e</sup> siècle, époque des premières découvertes de gisements.



De la série des ***Mineros*** 1984-2001  
photographie argentique,  
coll. privée ©  
Ayants droits

Bouleversé, le photographe s'interroge alors :

*« Comment photographier l'humidité, la chaleur, le manque d'oxygène, l'odeur âcre du minerai qui imprègne les corps ? Comment photographier l'obscurité de la mine, épaisse, plus impénétrable que la roche, qui efface tout sens de l'orientation,*

*toute notion du temps et de la distance, l'obscurité qui brûle les yeux et fait disparaître votre corps ? »<sup>2</sup>*

Il exprime ces sensations par la puissance saisissante de ses photographies, où les corps, les visages des mineurs, leur dieu Tio – gardien des richesses qui se trouvent sous la terre et protecteur contre les accidents – surgissent de la noirceur.



De la série des **Mineros**, 1984-2001  
Photographie argentique, coll. privée © Ayants droits

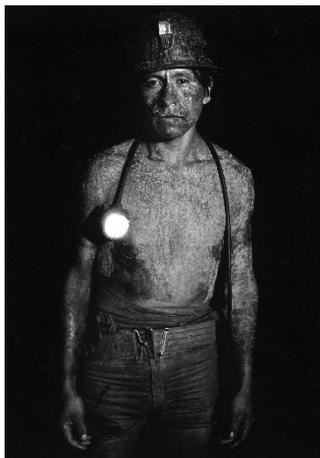
Cette noirceur fait bien écho à l'obscurité « épaisse » de la mine. Mais elle sert aussi de révélateur aux figures de ces mineurs, avec leurs lampes frontales, saisis en pleine action ou en portraits. Les photographies de Jean-Claude Wicky sont axées sur le contraste décisif entre obscurité totale et lumière.

La lumière c'est l'instrument des *Mineros*, mais elle naît aussi de leur regard quand ils nous fixent. La lumière c'est aussi celle, caressante, mise en œuvre par le photographe pour traduire ces corps tantôt puissants, tantôt exténués, ces visages à la fois

---

<sup>2</sup> Jean-Claude Wicky, *Mineros, mineurs de Bolivie*, éd. Actes Sud, Arles, 2002, p. 20.

confiants et mélancoliques. Pour cela, le photographe a évité le flash au profit d'une lampe hallogène, filtrée selon les cas.



De la série des *Mineros*, 1984-2001  
Photographie argentique, coll.  
Municipalité de Moutier © Ayants droits

Plusieurs de ces mineurs ont une des joues gonflée. C'est qu'ils mâchent la coca « pour conjurer une faim vieille de plusieurs siècles »<sup>3</sup>. De la coca est d'ailleurs offerte, tous les matins, au dieu Tio, avec de l'alcool et des cigarettes. D'origine précolombienne, cette divinité a pris l'allure du diable sous l'influence des Espagnols. Mais elle reste bienveillante et tend au symbole phallique de la fécondité. Dans l'obscurité de la mine saisie par Jean-Claude Wicky, elle surgit comme une apparition surnaturelle d'une étrange beauté.

Jean-Claude Wicky a également photographié les *Pailliris* (les veuves de mineurs cherchant des restes de filons dans la roche) ou encore cette petite fille dans un intérieur qui démontre la précarité des campements miniers.

Il réalisera par la suite, en 2010, un film à ce sujet, intitulé *Tous les*

---

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 24

*jours la nuit – Mineros en Bolivia* (image et montage : Nicolas Chèvre) qui sera projeté à plusieurs reprises au Cinoche de Moutier durant cette exposition.



De la série des **Mineros**  
1984-2001 : **Pailliris**  
photographie argentique,  
coll. privée © Ayants droits



De la série des **Mineros**, 1984-2001 : **Mine de Bolivar**  
photographie argentique, coll. privée © Ayants droits

## **B. Los Hieleros (1981-1982)**

Avant les *Mineros*, Jean-Claude Wicky a réalisé le seul témoignage photographique de cette envergure existant sur les chercheurs de glace d'Équateur. Il gravit alors avec eux les flancs du Chimborazo, le plus haut sommet des Andes du Nord (6'267 mètres), en passant de 3'800 à plus de 5'000 mètres d'altitude. Si ce reportage est commandé par Geo Magazine, le photographe va plus loin et opte alors pour le noir et blanc.



De la série des ***Hieleros***, 1981-1982  
Photographie argentine, tirage réalisé par J.-C. Wicky, coll. privée © Ayants droits

Il va décrire ces *Hieleros* :

*« Ils vivent sur les flancs d'un majestueux pic andin, mais survivent au prix d'un incroyable sacrifice. Jour après jour, accompagnés de leurs mules et de leurs ânes, ils montent à l'assaut de la montagne, jusqu'à cinq mille deux cents mètres d'altitude, pour arracher les blocs de glace nécessaires à leur survie. Ce sont les chercheurs de glace du Chimborazo, en Équateur.*

*Avec des moyens dérisoires, ils taillent et équarissent des blocs pesant environ trente kilos. Ils les enveloppent d'herbe préalablement coupée dans les derniers pâturages, les chargent sur leurs bêtes et redescendent jusqu'aux marchés de Riobamba et de Guaranda pour vendre leur glace. Pour certains*

*d'entre eux, le voyage aller-retour représente soixante kilomètres et nécessite deux jours.*

*Le chercheur de glace symbolise bien le destin de l'Indien des Andes. [...] Dans sa communauté située à quelque trois mille huit cents mètres d'altitude, l'agriculture qui devrait être source de vie est plutôt ressource de survie. Dépossédé de sa terre à différents moments de l'histoire, il a été relégué sur les terres les plus ingrates et les plus inaccessibles.»<sup>4</sup>*

Ses portraits des *Hieleros* et de leurs proches ont déjà la présence, la dignité et l'humanité qui s'affirmeront plus tard dans les *Mineros*. Des images saisissantes retracent l'épreuve de l'extraction de la glace ; ou encore le transport de ces blocs de glace à dos d'ânes et de mulets.



De la série des ***Hieleros***,  
1981-1982  
Photographie  
argentine,  
tirage réalisé  
par  
J.-C. Wicky,  
coll. privée ©  
Ayants droits

Mais à tout cela s'ajoute la majesté du paysage, l'immensité du Chimborazo que les *Hieleros* traversent. Jean-Claude Wicky, dans un rendu contrasté, évoque la texture des herbes, le velouté des contreforts de la montagne ou la blancheur de la neige et des glaces éternelles. Cette immensité ne fait que souligner la fragilité

---

<sup>4</sup> Jean-Claude Wicky, « Hieleros », in : *Intervalles*, numéro consacré à la photographie, No. 13, octobre 1985, non pag.

humaine de ceux qui doivent s'y confronter, jour après jour.

Le métier de chercheur de glace a pratiquement disparu aujourd'hui au profit du réfrigérateur. Pourtant, la glace fossilisée du Chimborazo avait une valeur sacrée : elle était associée au pain et au vin de la communion.



De la série des *Hieleros* , 1981-1982  
Photographie argentique, tirage réalisé par J.-C. Wicky  
coll. privée © Ayants droits

## **C. Asie du Sud-Est**

### **également dans la cafétéria**

A partir de 1995, « peut-être pour exorciser les rêves angoissants » qui le « hantaient » suite au temps passé dans la noirceur des mines boliviennes, Jean-Claude Wicky se tourne vers l'Asie du Sud-Est : Laos et Birmanie. Dans ses photographies en noir-blanc, les bouddhas en bois de Luang Prabang (Laos), caressés par la lumière, deviennent présences humaines. Tandis qu'au contraire, le corps d'un cultivateur dans une rizière évoque la statuaire grecque (exposé dans la cafétéria).



***Vat Visoun, Luang Prabang, Laos***

de la série ***Asie du Sud-Est***, à partir de 1995

Photographie argentique, coll. privée © Ayants droits

## Remerciements

Le Musée tient à adresser ses plus vifs remerciements aux collectionneurs privés ainsi qu'à la Municipalité de Moutier pour leur aimable collaboration et le prêt de leurs œuvres, sans lesquelles cette exposition n'aurait pu voir le jour. Il remercie également Philippe Grand, réalisateur, Jean-Philippe Rapp, producteur et la RTS.

## Commissariat de l'exposition

Valentine Reymond, conservatrice

## Evénements

- **Visites commentées tout public :**  
les mercredis 20 juin et 29 août à 18h30
  
- **Solo de danse dans l'exposition : *Une pièce pour un ferrailleur et un danseur***  
vendredi 24 août, 20h  
Entrée libre, chapeau à la sortie  
Réservation Centre Culturel de la Prévôté  
**Chorégraphie, danse, texte, son** Mariana Forberg **Œil extérieur** Marylène Kohler, Claudia Wullschläger, Julie Anne Stanzak **Soutien jeu de l'acteur** Stefan Libermann  
Durée 35 min
  
- **Film de Jean-Claude Wicky et visite commentée**  
dimanche 23 septembre
  - 14h au Cinoche, Moutier :  
***Tous les jours la nuit – Mineros en Bolivia*** (2010),  
suivi d'un débat avec Nicolas Chèvre, chef opérateur de ce film
  - 17h au Musée :  
Visite commentée de l'exposition par Valentine Reymond, conservatrice et apéritif

**Visites sur demande** pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes

### **Collaboration avec le festival Espacestand 2018 pour et par le jeune public**

Le Musée collabore avec le Festival Espacestand! 2018 (21 juin – 1<sup>er</sup> juillet) dans le cadre de cette exposition et des expositions présentées en parallèle.

En juin, **huit cent élèves d'écoles primaires du Jura et du Jura bernois** seront pris en charge par le festival pour la journée, afin de visiter le Musée jurassien des Arts avec des animatrices-médiatrices professionnelles, d'effectuer un jeu de pistes en ville avec des personnages loufoques, de découvrir des installations, de résoudre des énigmes et de voir le spectacle "L'endroit des fraises sauvages, cabane". [www.espacestand.ch](http://www.espacestand.ch)

### **Expositions en parallèle**

#### ***La Société jurassienne d'Émulation s'expose***

Quatre expositions dans quatre lieux, au Musée jurassien des Arts Moutier : ***Les éditions et les arts***  
10.06 – 11.11.2018

***4 artistes jurassiens : Claire Liengme, Jean-René Moeschler, Gérard Bregnard, Romain Crelier***  
jusqu'au 11.11.2018

***Hendrikje Kühne & Beat Klein : Une heure dans le Jura***  
exposition multisite 10.06 – 19.08.2018

### **Horaire d'ouverture**

mercredi 16 – 20h, jeudi à dimanche 14 - 18h

**Fermeture jour férié** : mercredi 1<sup>er</sup> août



*Enfant au monastère*, Birmanie, 1987,  
photographie argentique, tirage réalisé par J.-C.  
Wicky, coll. privée © Ayants droits

Le Musée jurassien des Arts est soutenu par :

**C J B**   
CONSEIL DU JURA BERNOIS

**SWISSLOS**

Culture  
Canton de Berne

**JURA CH** RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

**MOUTIER**   
Cœur de Jura